

Organisateur :

Antoine Guicheteau // Inrap BFC, UMR 6298 ARTEHIS

Table ronde



## Sevrey, archéologie d'un village de potiers au Moyen Âge

Amphithéâtre de la MSH / en ligne

**Mercredi 23 juin 2021**

**9h30 > 17h00**

Contact : [antoine.guicheteau@inrap.fr](mailto:antoine.guicheteau@inrap.fr)

Inrap  
Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives

UMR 6298  
**ARTEHIS**  
ARCHÉOLOGIE  
TERRE  
HISTOIRE  
SOCIÉTÉS

# Programme

9h30 **Accueil des participants**

## Session 1

vivre et produire à Sevrey au Moyen Âge

10h00 **Bientôt un demi-siècle de recherche archéologique à Sevrey : présentation des grandes étapes de la recherche sur les ateliers de potiers médiévaux et leurs productions**

Antoine Guicheteau // *Inrap BFC/UMR 6298 ARTEHIS, Dijon*

Si plusieurs historiens locaux se sont dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle intéressés aux potiers de Sevrey, il faudra attendre 1974 pour qu'aboutisse une première publication archéologique synthétique réalisée par Serge Renimel concernant les ateliers de potiers de Sevrey et leurs productions. Depuis, le dossier s'est formidablement enrichi grâce aux travaux de bénévoles puis de professionnels dans le cadre de l'archéologie préventive, de la découverte fortuite d'un four par Michel Augros en 1975 à la fouille de la médiathèque en 2007, dirigée par Christian Peter, en passant par l'opération de référence réalisée aux Tupiniers en 2003, sous la direction d'Olivier Simonin. En parallèle, les travaux de recherche conduits sur la céramique proprement dite ont permis d'établir de précieux référentiels, notamment les travaux du PCR sur la céramique médiévale en Bourgogne dans les années 1990 et un travail universitaire de Clément Mani au début des années 2000.

10h20 **L'apport des fouilles récentes à la topographie du village de Sevrey et à la chaîne opératoire de la production de céramique**

Antoine Guicheteau // *Inrap BFC/UMR 6298 ARTEHIS, Dijon*

Les processus urbanistiques de densification des centres-bourgs et un suivi attentif du service régional de l'archéologie des dossiers d'aménagement ont permis la multiplication des opérations préventives au cœur de Sevrey depuis 2015. Aujourd'hui, plus de 7,5 ha ont été diagnostiqués dans le bourg ancien ou en périphérie immédiate et 1,25 ha intégralement décapé à l'occasion de 7 fouilles de sauvetage ou préventives. Il apparaît donc possible d'appréhender les grandes lignes de l'organisation de l'habitat et des ateliers dans le village de Sevrey, et leurs évolutions. Par ailleurs, les découvertes récentes de nombreuses structures liées à l'artisanat potier – du bassin de décantation au four en passant par les fosses d'ancrage de tour, les aires de piétinement ou les lissoirs en pierre – complètent largement les corpus disponibles et renouvellent les questions et les problématiques sur les techniques de productions potières de Sevrey.

10h45 **Présentation de l'espace funéraire de Sevrey**

Annamaria Latron // *Inrap BFC, Dijon*

Cette communication se donne pour but d'analyser les tombes découvertes sur le site de la future extension du cimetière de Sevrey à la lumière des données acquises sur le terrain (topographie des sépultures, architecture tombale, population inhumée, soins dévolus aux défunts...) et des datations absolues et relatives obtenues. Suivant plusieurs axes de recherches, cette contribution vise également à approfondir l'étude des comportements humains dans des contextes historiques altomédiévaux et dans des cadres sociaux et religieux déterminés.

11h10

## **L'enjeu de la chronologie : confrontation entre l'archéomagnétisme, le radiocarbone, la stratigraphie et la typologie des fours et de la céramique**

Gaétan Gouérou // *Inrap BFC, Besançon*

Antoine Guicheteau // *Inrap BFC/UMR 6298 ARTEHIS, Dijon*

La découverte de quatre fours de potiers lors de la fouille du 8, rue Georges Brusson en 2018 a été l'occasion de réaliser une série de datations par l'archéomagnétisme, méthode incontournable pour l'établissement de la chronologie des structures de combustion. Les dates ainsi obtenues peuvent être complétées par d'autres méthodes. Deux <sup>14</sup>C ont ainsi été systématiquement réalisés à partir d'échantillons de charbon de bois sélectionnés par l'antracologue ainsi que des carporesses carbonisés, faute de restes fauniques. Par ailleurs, le contexte permet une approche stratigraphique primordiale pour l'établissement de la chronologie des fours et des poteries produites. Ces données sont complétées par les éléments de typologie propres aux fours de potiers et à leur évolution ainsi que par les observations réalisées par les céramologues. La corrélation des méthodes et des regards permet d'appréhender avec une précision accrue la datation des productions céramiques, enjeu majeur de la recherche.

11h35

## **Résultats de l'étude micromorphologique du site du 8 rue Georges Brusson**

Dominique Sordoillet // *Inrap BFC/UMR 6249 Chrono-environnement, Besançon*

Plusieurs échantillons ont été prélevés au cours de la fouille du 8 rue Georges Brusson, en vue d'une analyse micromorphologique des sols et des sédiments archéologiques.

L'étude menée sur les structures archéologiques permet de visualiser certains gestes effectués par les potiers :

- Les remplissages des fosses F70 et F100 présentent des traits que l'on peut relier aux actions de creusement, de rechapage ou de foulage ;
- Les buttes des fours F200 et F400 révèlent selon les cas le modelage ou le façonnage de ces buttes.

Par ailleurs, l'étude de la couche archéologique qui s'étend sur toute la surface de la fouille montre qu'elle est en grande partie formée par les rejets cendreaux des fours de potier. Les nombreuses particules charbonneuses qu'elle contient présentent en effet une morphologie significative des conditions d'humidité et de température régnant dans ces fours.

Les résultats présentés contribuent à mieux comprendre les activités pratiquées et les techniques utilisées. Ces résultats sont déduits des connaissances actuelles en micromorphologie des sols, mais des doutes subsistent encore quant à l'interprétation qu'il convient de donner à certains traits micromorphologiques. L'étude comparée de lames issues de fosses et de fours expérimentaux contribuerait grandement à la validation des hypothèses proposées et ouvrirait probablement d'autres pistes de réflexion. D'autres échantillons issus de contextes archéologiques similaires pourraient également venir enrichir la base de données.

12h00

## **Pause méridienne**

Buffet en extérieur

## Session 2

De la caractérisation des productions céramiques  
à la recherche des aires de diffusion

### 13h15 La production céramique à Sevrey au regard des découvertes récentes

Anne-Lise Bugnon // *Inrap BFC/UMR 6298 ARTEHIS, Dijon*

Anne Ahü-Delor // *Inrap BFC/UMR 7041 ArScAn, Paris*

Nadine Mahé-Hourlier // *Inrap CIF*

Grâce aux opérations d'archéologie préventive menées récemment sur la commune de Sevrey, la connaissance des productions céramiques sevrotines s'est sensiblement étoffée. Outre le renouvellement des données disponibles (typologiques notamment) sur les productions les mieux connues que sont la Bistre mérovingienne et les céramiques communes grises carolingiennes, ces études de mobiliers ont mis en évidence des productions inédites : une céramique «bistre fine» (V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> s.), une céramique « grise fine » (VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> s.), et des céramiques communes et fines glaçurées du bas Moyen Âge (XIII<sup>e</sup> -XIV<sup>e</sup> s) jusqu'alors connues uniquement en consommation.

Cette contribution sera l'occasion de présenter la méthode de traitement du mobilier choisie pour l'ensemble des productions, la définition technologique et typologique de chaque catégorie, l'argumentaire chronologique et un premier point sur la diffusion.

Elle sera augmentée par les premiers résultats archéométriques.

### 13h45 Le nouveau groupe de référence géochimique pour les productions des ateliers du territoire de Sevrey

Valérie Thirion-Merle // *CNRS, UMR 5138 ARAR, Lyon*

Céline Brun // *CNRS, UMR 5138 ARAR, Lyon*

Anne Schmitt // *CNRS, UMR 5138 ARAR, Lyon*

Si les premières séries d'analyses réalisées au début des années 2000 ont permis une caractérisation des céramiques dites bistres et l'établissement d'un premier groupe de référence pour cette production typique des ateliers du Haut Moyen Age existants à Sevrey et aux alentours (La Charmée et Givry-en-Crépière), peu de données existaient pour les céramiques grises *a priori* plus tardives (Mani 2005). En 2018, une nouvelle opération archéologique au centre de Sevrey a mis en évidence la production d'une nouvelle série de groupes techniques s'étalant de la fin du VII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle et de leurs structures de cuisson associées. Ce fut l'occasion de réaliser de nouvelles analyses chimiques sur ces céramiques grises et grises fines caractérisant les productions phares de cette époque à Sevrey. Puis en 2020, c'est un autre groupe technique particulier, la céramique bistre fine inconnue jusque-là, datée vraisemblablement entre la toute fin du V<sup>e</sup> siècle et le milieu du VI<sup>e</sup> siècle qui fut mis au jour Impasse Champagne à Sevrey.

La caractérisation chimique de cette dernière n'a pas vraiment permis de déterminer s'il s'agissait bien d'une production sevrotine, mais est venue compléter le tableau de nos connaissances sur Sevrey. Nous pouvons aujourd'hui dresser un bilan des caractéristiques géochimiques des productions du territoire de Sevrey en présentant un nouveau référentiel chimique et un état sur les caractéristiques de pâte que nous avons pu observer.

### 14h15 La vaisselle du quotidien du V<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle en Franche-Comté. Datation, utilisation, diffusion

David Billoin // *Inrap BFC/UMR 5140 ASM, Montpellier*

Sylviane Humbert // *Inrap BFC*

Inès Pactat // *CNRS, UMR 5060 IRAMAT, Orléans*

Un tour d'horizon des travaux en cours sur la vaisselle du quotidien est proposé sur une large frange occidentale du Jura. Tous les récipients issus d'habitats de plaine comme de hauteur ont été pris en compte dans cette étude globale amorcée lors de la publication du domaine rural mérovingien de Pratz, quelle que soit la nature du matériau utilisé (céramique, bois, verre et pierre ollaire). La datation des récipients, leurs caractéristiques, leurs analyses archéométriques notamment, et la part d'entre eux dans l'analyse socio-économique sont abordés, ainsi que la question des échanges et de la diffusion. Une attention particulière est donnée au service bistre produit dans le Val de Saône.

14h45

## Céramiques de Sevrey entre Lyonnais et Dauphiné : une diffusion du haut Moyen Âge à la période moderne

Alban Horry // *Inrap ARA*

Si la présence de céramiques de Sevrey, en particulier le service bistré, est assurée désormais en Lyonnais et Dauphiné, il faut également se tourner vers d'autres périodes pour analyser la diffusion des productions bourguignonnes. Plusieurs fouilles plus ou moins récentes localisées autour de Lyon confirment l'arrivée des pots globulaires gris entre les X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles. Plus tard ce sont les fameuses marmites à anses coudées qui s'accaparent une grande partie du vaisselier culinaire de Lyon et de ses environs au XVI<sup>e</sup> siècle. On attend beaucoup de la mise en place d'éventuels programmes d'analyses pour attribuer une origine certaine à ces pots à cuire qui seront sans doute copiés par les potiers locaux et qui rendent alors difficile la détermination. Ponctuellement les assemblages du XVII<sup>e</sup> et jusqu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle vont révéler la présence de formes, bassins ou pots, qui sont identiques à celles que l'on attribue à ce jour à Sevrey.

15h15

## De Sevrey à Maguelone : la céramique Bistré à l'horizon méditerranéen

Claude Raynaud // *CNRS, UMR 5140 ASM, Montpellier*

La céramique bistré des ateliers de Sevrey est bien présente au VI<sup>e</sup> s. sur le rivage méditerranéen entre Marseille, Arles et Maguelone. Si les attestations initiales, notamment à Marseille, pouvaient laisser penser à un épiphénomène de peu d'impact sur les échanges commerciaux, sur le site insulaire de Maguelone (Hérault), les recherches programmées enregistrent la présence récurrente de la vaisselle bistré. Certes très minoritaire face à la vaisselle de la basse vallée du Rhône, la poterie du Val de Saône est toujours présente au sein des dépotoirs, contribuant pour 5 à 10 % de l'équipement domestique des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle, niveau équivalent à celui des productions de la région nîmoise. La diffusion méridionale demeure probablement sous-évaluée en raison de la méconnaissance de cette céramique jusqu'à une date récente. On doit souligner en effet que la première découverte en Languedoc sur le site de Dassargues (Hérault), ne fut pas identifiée initialement comme telle mais comme « céramique oxydante micacée » avant que la confrontation directe avec la production de Sevrey puis des analyses physico-chimiques ne confirment l'identification. Il serait étonnant, au regard des sites déjà recensés, qu'une enquête approfondie dans les collections d'Avignon, Orange ou Nîmes ne révèle pas d'autres pièces. Vers l'Ouest, l'enquête reste à entreprendre à la capitale provinciale de Narbonne où la diffusion devait s'étendre puisque la poterie bistré est dès à présent attestée plus à l'Ouest, dans le piémont pyrénéen à Limoux (Aude). La même nécessité d'une enquête s'impose en Provence, de Toulon à Fréjus.

15h45

## Conclusion de la journée, débat et perspectives



Plan